

## [COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

[Transcript of a Presentation by Kate Mason and Yifeng Cai \(Brown University\), March 2022](#)



[Kate Mason CIC Database Profile](#)

Title: [RAPID: Understanding the Process of Social Change through the Transitional Period of the COVID-19 Pandemic](#)

NSF Award #: 2032407

[YouTube Recording with Slides](#)

## [March 2022 CIC Webinar Information](#)

Transcript Editor: Julie Meunier

---

### Transcript

#### Kate Mason:

Donc, juste pour me présenter rapidement - je suis Kate Mason du département d'anthropologie de l'Université Brown. Je suis ici avec mon collègue Yifeng Cai, également du département d'anthropologie, et nous avons reçu une subvention RAPID de la NSF pour étudier les expériences des gens ordinaires pendant la phase précoce à moyenne de la pandémie de COVID. Nous avons reçu cette subvention tôt, donc bien sûr, nous ne savons pas combien de temps cela allait durer à ce moment-là. Donc cette recherche est encore en cours, mais nous partageons simplement quelques résultats préliminaires. Et la présentation d'aujourd'hui est axée sur cette question de la conformité. Nous sommes vraiment intéressés à répondre à une question très simple qui, selon nous, n'a pas une réponse aussi simple que certaines personnes pourraient penser, c'est-à-dire : pourquoi 1,4 milliard de Chinois, à de très rares exceptions près, ont-ils respecté certaines des mesures de contrôle COVID les plus strictes au monde pendant une longue période de temps ? Et je vais laisser la parole à Yifeng maintenant pour présenter le projet et parler de ce que nous avons fait.

#### Yifeng Cai:

Merci, Kate. En effet, la Chine a probablement certaines des mesures de contrôle les plus strictes et les plus durables au monde. Dans les premières semaines où l'épidémie a éclaté à Wuhan, en Chine, et a commencé à apparaître dans d'autres villes, le gouvernement chinois a lancé une obligation nationale de port du masque, comme le montrent ces images, vous pouvez voir que ceux qui refusent de se conformer seront réprimandés par des membres du comité de quartier, voire arrêtés par la police. Leurs

vidéos ont été tournées et diffusées en ligne pour la honte publique et ont reçu un soutien presque unanime du public, qui reconnaissait que ces mesures strictes de contrôle étaient nécessaires.

#### Slide 3

Nous pouvons passer à la diapositive suivante, s'il vous plaît.

De plus, la Chine a rapidement mobilisé son infrastructure numérique très développée pour le contrôle de la pandémie dès avril 2020. Par exemple, une application de suivi des emplacements appelée Health Code avait été appliquée dans plus de 200 villes en Chine. À présent, un système élaboré de Health Code spécifique à chaque ville et de code de trajectoire est devenu une partie stable de la vie quotidienne en Chine. Les gens doivent afficher des codes verts pour accéder aux lieux publics, les codes jaunes indiqueront qu'une personne est à risque, doit être mise en quarantaine à domicile et doit avoir été testée négative pour le COVID-19 deux fois d'affilée pour retrouver son statut de code vert et être libérée de la quarantaine à domicile. Et si le code de quelqu'un passe au rouge, le personnel de santé publique se présenterait rapidement à votre porte et vous emmènerait en quarantaine obligatoire dans divers autres endroits. Et dans la diapositive suivante, nous parlerons de la méthodologie.

#### Slide 4

Avant d'aborder la discussion des résultats, je vais expliquer brièvement la conception et la méthodologie de la recherche. Il s'agit d'une recherche ethnographique basée à Shanghai, en Chine, commençant en janvier 2020 et la deuxième phase, que nous présenterons aujourd'hui, a été conclue en août 2021. Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers, l'ethnographie est une méthodologie de recherche qui est généralement basée dans un endroit spécifique et soigneusement choisi uniquement. Au lieu de chercher à parvenir à des conclusions représentatives applicables à l'ensemble de la population, les ethnographes visent à générer des compréhensions approfondies et nuancées des comportements humains ainsi que des motifs et des motivations qui les sous-tendent par rapport au contexte social, politique et technologique particulier à travers des interactions prolongées au quotidien ainsi que des entretiens qualitatifs approfondis avec un nombre sélectif d'informateurs clés. Et pour augmenter la généralisabilité de cette étude, nous avons sélectionné Shanghai comme site de recherche, rassemblant une population très diversifiée avec différents niveaux d'éducation, de revenu, venant de toute la Chine. De plus, nous avons également adopté des méthodes adaptatives des études médiatiques afin de recueillir des données en dehors de Shanghai. Une de nos principales méthodes de collecte de données est les entretiens qualitatifs, chacun d'eux durant environ une heure et demie à deux heures. Nous avons mené notre première série d'entretiens entre juin et août 2020, et avons mené sélectivement des entretiens de suivi entre janvier et février 2021. Nous avons également collecté des données observationnelles à Shanghai où nous avons visité des lieux publics tels que des centres commerciaux, des parcs, des salles de sport, et ainsi de suite, pour observer les modèles de comportement et les changements dans des contextes de la vie réelle. Ces données sont disponibles pour comparer et contraster les données d'observation avec les données d'entretiens et les données des médias sociaux. Comme je l'ai mentionné précédemment, nous avons emprunté la méthode du parcours d'étude des études médiatiques pour recueillir des données sur diverses plateformes de médias sociaux. Cette méthode impliquait que nous utilisions les mêmes plateformes de médias sociaux que nos informateurs. Les données des médias sociaux nous permettent d'avoir une meilleure idée des opinions d'une gamme beaucoup plus large de populations en Chine et de surveiller les changements d'attitude envers les mesures de contrôle au fil du temps. Toutes les données ont été saisies dans le logiciel qualitatif NVivo (v. 13) pour l'analyse.

#### Slide 5

Et dans la diapositive suivante, afin d'obtenir les données les plus approfondies sur des questions spécifiques, nous avons utilisé un échantillonnage délibéré et la méthode de boule de neige pour recruter 38 résidents de Shanghai, tous ensemble, pour la première série d'entretiens. Six mois plus tard, nous avons sélectionné les 10 personnes les plus informées parmi les 38 participants et les avons invités à des entretiens de suivi. Bien que ce nombre puisse sembler petit, il a été bien établi que 10 à 20 informateurs soigneusement sélectionnés sont suffisants pour atteindre la saturation des données pour les études sur les expériences vécues.

#### Slide 6

Et dans les diapositives suivantes, nous vous montrerons trois diagrammes circulaires qui visualisent différentes dimensions de la démographie de notre population de recherche ; parmi eux, 71 % étaient des femmes et 29 % étaient des hommes. En termes d'âge, 42 % avaient entre 18 et 30 ans ; 32 % avaient entre 30 et 50 ans ; et 26 % avaient plus de 50 ans. Parce que nous émettions l'hypothèse que les personnes ayant un statut socio-économique différent afficheraient des attitudes différentes à l'égard des mesures de contrôle, nous avons parlé des résultats qui nous ont surpris. Nous avons également évalué le statut socio-économique de nos participants avec un instrument que nous avons conçu, appelé statut socio-économique qualitatif, où nous évaluons l'éducation, le statut du logement, le statut de l'emploi, le revenu, le statut de migration et les antécédents familiaux dans notre entretien approfondi, et nous avons classé les informateurs en QSES bas, moyen et élevé. Dans notre échantillon, 39 % d'entre eux avaient un faible QSES ; 39 % avaient un QSES moyen ; et les 21 % restants avaient un QSES élevé.

#### Kate:

D'accord, merci, Yifeng. Je vais donc parler rapidement de certains des résultats que nous avons trouvés. Il y a vraiment trois raisons principales pour lesquelles nos interviewés et d'autres que nous avons pu contacter par d'autres méthodes dont Yifeng a parlé, nous ont donné ou articulé les raisons pour lesquelles ils étaient prêts à se conformer à diverses mesures de contrôle pendant une longue période. Et la première ne devrait peut-être pas être surprenante. C'est ce que nous appelons l'« intérêt personnel éclairé », qui était essentiellement que ceux en Chine se conformaient en grande partie à ces mesures pour la même raison que la plupart des gens se conforment à des choses - parce qu'ils cherchaient à se protéger eux-mêmes et leur famille. Nous avons constaté que le gouvernement chinois a fait un excellent travail d'inculcation de la peur du COVID aux gens, ce qui a bien sûr été renforcé par les expériences des personnes en Chine. Évidemment, le premier lot de cas qui a surgi lors de la première épidémie est survenu en Chine début 2020. Et vous voyez cela sur le graphique, à droite, cette donnée très clé qui montre qu'après début mai 2020, il y avait des niveaux très bas de cas et de décès liés au COVID jusqu'à présent. Il y a une petite augmentation avec la variante Omicron, mais toujours très basse, comparativement. Et donc la preuve est un peu dans le pudding, et les gens avaient l'impression : eh bien, quand nous n'avons pas ces mesures, tout le monde mourait, et maintenant que nous les avons, ils ne le sont pas. Donc nous voulons nous protéger. Et franchement, ce qui se passait dans le reste du monde était une preuve très convaincante pour eux que c'était la bonne façon de le penser. L'autre partie qui était un peu plus surprenante était que beaucoup de ce qui poussait les gens était aussi la peur de leur propre ruine financière. Et de cette manière, les gens pensaient un peu à cela à l'inverse de la façon dont nous pourrions le penser aux États-Unis, ou comment beaucoup de gens le pensent aux États-Unis. Et que les gens regardaient vraiment à long terme. Sentant qu'ils devaient se conformer maintenant afin de protéger l'économie à long terme et de protéger leur propre avenir financier à long terme. Et donc ils étaient capables de voir de manière que, vous savez, d'autres dans d'autres endroits peut-être ne l'étaient pas que même s'ils avaient un impact financier très grave à court terme, cela était peut-être nécessaire dans l'ensemble.

#### Slide 7

La deuxième raison était liée au nationalisme. Et nous avons constaté que les gens avaient vraiment des sentiments sincères de fierté nationaliste dans ce que la Chine avait pu faire pour contrôler le COVID. Bien qu'il y ait eu une courte période de frustration au tout début et de colère - elle a rapidement été éclipsée par des niveaux très cohérents de fierté nationaliste et de volonté de faire ce qu'il fallait pour la nation. Et cela était vraiment lié aussi à ce que Yifeng a montré au tout début en termes de honte. Donc, toute personne qui ne se conformait pas était vraiment appelée comme quelqu'un qui apportait la honte à la Chine. Et pas seulement, vous savez, à eux-mêmes ou à leur quartier immédiat. Une partie de cela était également liée à la manière dont le gouvernement, comme il le fait souvent en Chine, était très efficacement capable de détourner la faute. Donc, chaque fois qu'il y avait du mécontentement dans une zone locale, le gouvernement était très habile à s'assurer que ce mécontentement était dirigé vers les responsables locaux, et licencierait rapidement les responsables locaux ou aurait d'autres sanctions permettant aux gens de se sentir satisfaits que quelque chose avait été fait. L'autre partie de cela qui pourrait être plus surprenante pour le public ici est que pratiquement tout le monde à qui nous avons parlé était assez convaincu que le COVID n'avait pas été originaire de Chine. Il y avait une large croyance que le COVID avait en fait été apporté en Chine depuis l'extérieur. Et ici à droite, je sais que c'est en chinois, mais cela donne une chronologie qui circulait beaucoup sur les médias sociaux. Et c'était aussi dans des articles de presse réels sur la trajectoire théorique du COVID en tant qu'origine potentielle dans un laboratoire aux États-Unis et apporté par du personnel militaire aux Jeux militaires mondiaux qui se sont tenus à Wuhan en octobre 2019. Et cela fait également référence à des cas qui se seraient produits avant l'épidémie à Wuhan en Italie, en France et dans d'autres parties du monde également. Donc, les gens étaient assez convaincus que la Chine n'était pas réellement responsable de cette pandémie.

#### Slide 8

Et enfin, c'était peut-être le plus intéressant pour nous en termes de nos résultats - c'est que les gens avaient vraiment une vision très lucide du type d'informations qu'ils recevaient du gouvernement. Et fondamentalement, cela se résume au fait qu'ils savaient que les informations partagées avec eux sur la pandémie n'étaient pas - probablement pas entièrement exactes. Et pourtant, ils étaient d'accord avec ça. Et cela revient à ce dont j'ai parlé dans mes travaux précédents sur la différenciation entre les données vraies et correctes. Les données vraies étant celles qui représentent ce qui se passe réellement sur le terrain, et les données correctes étant celles qui sont considérées comme les informations appropriées à partager. Et ce qui était intéressant ici, c'est que bien que les fonctionnaires gouvernementaux parlent dans ces termes et aient une compréhension claire de ce qui est, en quelque sorte, la vérité complète et de la partie de la vérité qui peut être transmise aux autres, les citoyens ordinaires partagent également une compréhension similaire. Et ils sont tout à fait contents de recevoir les informations que le gouvernement avait soigneusement sélectionnées pour eux. Et leur point de vue était que plus d'informations n'est pas nécessairement meilleur. Que si cela ne va pas les rendre plus sûrs, pourquoi ont-ils besoin de le savoir ? Que cela ne peut pas être à 100 % parfait de toute façon parce que c'est une situation qui évolue rapidement et que le partage d'informations complètes pourrait créer des dommages sociaux. Il y a un sentiment généralisé que si le gouvernement partageait tout ce qu'il savait, cela pourrait probablement causer le chaos, la confusion, la panique et d'autres maux sociaux.

#### Slide 9

Donc, en guise de conclusion, nous avons constaté que la conformité à ces mesures résultait en grande partie, vraiment à sa base, des impressionnantes capacités de l'État en matière de contrôle de la pandémie, ainsi que de la volonté de préservation de soi, qui vont de pair. Ils faisaient confiance au gouvernement pour le faire et ils estimaient qu'ils devaient se conformer à ce que le gouvernement leur

disait pour se protéger. Nous avons constaté que les sentiments nationalistes exprimés dans les médias et sur les médias sociaux, de nos entretiens du moins, étaient très sincères, les gens étaient très fiers de leur pays. Nous avons constaté que les changements temporaires d'attitudes et les critiques périodiques n'entraînaient pas de perte de soutien pour l'État central et nous avons soutenu qu'il existe des perspectives intéressantes à trouver dans la relation entre la conformité et les données. Donc, bien que nous ne voulions en aucun cas suggérer que les États-Unis, par exemple, ne devraient pas partager d'informations incomplètes avec le public américain, le fait de ne pas partager cette information complète n'est pas nécessairement associé à une conformité moindre. Et la relation entre ces deux choses n'est pas très simple. Et enfin, nous pensons que cette étude a des implications pour la gestion de la santé publique à l'échelle mondiale en montrant un cas où, lorsque les gens font confiance à l'État car il sait ce qu'il fait et a l'intérêt public à l'esprit, la conformité de masse même avec les mesures de contrôle les plus strictes est possible.

Slide 10

Et ce sont nos bailleurs de fonds et nos assistants de recherche. Merci beaucoup !